N° 269 בסייד

LEKHA DODI

לכה דודי

בראשית

Yéchivat Torat H'aïm CEJ, 31 Av. Henri Barbusse 06100 NICE – 04 93 51 43 63 (www.cejnice.com)

Le mot du RAV

L'ARTISTE

Au commencement Hachem créa le ciel et la terre.

C'est le premier fondement de la croyance. Hachem est le créateur de Tout et c'est la Révélation d'HAchem dans ce monde.

Rambam nous enseigne : pour apprécier la grandeur de « **L'ARTISTE »** il faut admirer son œuvre. Les Merveilles de notre univers, sa richesse, son harmonie, et sa pureté témoignent d'une petite partie de la grandeur infinie du « génie divin ».

Le mot Béréchit en hébreux se décompose ''bara'' – créa, ''chit'' – six, le monde matériel en six jours. De même que l'homme est formé d'un corps et d'une âme ainsi l'œuvre divine a un corps – le monde matériel, et une âme spirituelle. L'âme se cache dans le corps, le spirituel est voilé par le matériel.

Hachem a consacré six jours au monde matériel et le septième jour : Chabat Kodech.

Le premier mot de la Tora : Béréchit voile la présence du Chabat. Les six lettres qui composent le mot Béréchit, disposées dans un ordre différent forment le mot ''yaré Chabat'' – craindre le Chabat. L'âme de la création de Béréchit c'est le Chabat Kodech.

Le Chabat constitue le principe vital de la création. Le Chabat donne un sens spirituel et un but noble aux six jours de la semaine.

Observer le Chabat Kodech c'est proclamer que le monde a un Créateur et que c'est sans aucun doute **L'ARTISTE**.

RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA

CHABAT BERECHIT
29 Tichré 5767 / 21 Octobre 2006

Hadlakat Nérot	Sortie de Chabbat
18h21	19h21

Le Lekha dodi de cette semaine est dédié à la mémoire de :

Mr Félix Fredj Ben Chalom GUEDJ Z'al

CHABAT : Source de Bénédiction

On pourrait dire ''simplement'' : toute personne ignorant le Chabat – son concept comme sa pratique – renie la création mère – la matrice - du monde. Cependant cette formule ne résonne pas dans les oreilles des humains d'aujourd'hui. Ce genre de langage n'a plus d'effet pour les humains du 3em millénaire. Effectivement on nous rétorquera aisément : « Et alors ! ». C'est dire que nous vivons un monde où nous voulons voir (immédiatement de préférence) les effets et conséquences de nos agissements – la fameuse idée de rentabilité. On arrive donc facilement à la conclusion suivante : croire en la création première n'a aucun incident sur ma vie quotidienne, ceci relève uniquement de la théologie, de la philosophie (ou de la science fiction), pourquoi me poserai-je ce genre de question ?!J e vous arrête tout de suite pour au moins une raison : si on ignore (dans le sens de méconnaître et également dans le sens de renier) une notion comment affirmer son inefficacité et son enjeu sur mon quotidien ? J'essaierai, entre autre, de prouver que croire en l'Origine du monde a plus d'une conséquence sur notre train-train journalier.

Les Hommes du passé se sont penchés sur la question de l'Origine de la création du monde, théologiens, philosophes ou scientifiques. Bien entendu nos penseurs, notamment Maimonide, se sont efforcés de contredire leur thèse et de développer celle de notre tradition. Tâche ardue. Aujourd'hui qui se pose encore ce genre de question ?! Paradoxalement la sexualité a plus de succès alors qu'elle est elle-même l'Origine d'une création certaine. C'est dire qu'aujourd'hui on la détaché de cette idée d'Origine pour la focaliser vers celle du plaisir uniquement. D'ailleurs à travers les méthodes de procréation artificielle on a tué (!) l' « Origine » de la sexualité pour ne plus voir en elle que le ''plaisir''. Jusqu'au jour où on inventera la ''sexualité artificielle''…Or si l'Origine du monde ne nous intéresse pas à l'échelle cosmique, on s'en détache de facto même çà l'échelle du microcosme. En d'autre terme, si on ne recherche pas l'Origine de toute chose, pire si on la renie, on vit dans un monde sans Origine, sans cause. On est dans **le *Mikré* – l'Accident**, dit le *Maharal*, et non dans l'effet de la Cause. Tout est accident, la création du monde comme ma naissance, mon

mariage (mon divorce, on dirait aujourd'hui), mon travail etc. La vie est un grand jeu de hasard. Et si l'Origine est hasard les évènements de la vie suivent la même logique, car le fruit dépend de l'Origine. **Si l'Origine est accident, tout ce qui suit le sera également**. Pour ne citer qu'un exemple pratique de la vie de tous les jours : le rapport ''parent - enfant'' subit bel et bien les conséquences d'une tel thèse. Si je mets au monde un enfant par pur accident, dés sa naissance je lui enseigne que je ne suis pas l'Origine de sa naissance, en tout cas pas l'Origine réfléchie mais l'Origine subie. Lorsque ''cet'' (et non plus ''mon'') enfant grandira il y aura incontestablement difficulté et obstacle pour qu'il me respecte ! A ses yeux je ne suis pas son parent mais seulement l'accident de sa naissance. C'est évident. On peut faire le même raisonnement quant au mariage : si mon union avec ''ce'' conjoint est accidentel … c'est le divorce assuré. Ainsi de suite. C'est une idée bien claire, me semble-t-il. Notre société est le produit ''accidentel'' d'un monde qui s'est créé ''accidentellement'', une société ''évoluée'' dans un monde qui s'est créé par ''évolution'' (terme vicieux puisque sous entendant évolution scientifique, esthétique et non éthique !). **Renier la création première c'est renier sa propre existence et sa faculté de transmettre cette existence.**

Encore une conséquence : le Mal et le Bien (on dirait aujourd'hui : le malheur et le bonheur). Ce qui est fruit de l'accident ne peut être qualifié de Bien ou de Mal, ça ne peut être que la conséquence d'une bonne ou d'une mauvaise étoile. On a traduit Mal et Bien par bonne chance ou malchance. Et là aussi on ne citera qu'un exemple quotidien : l'espoir du meilleur avenir pour qui les choses vont mal. Qui n'espère pas, ne demande pas, n'attend pas, ne rêve pas d'un monde meilleur. Or toutes ces aspirations

sont vaines parce que tout ce qui se passe n'est que le produit de l'accident.

D'IEU a créé le *CHABAT*. Je dis bien la création du *CHABAT*.

Le CHABAT tel qu'il est décrit dans Béréchit (Chapitre 2 versets 1 à 3) comporte de nombreux verbes : *vayéh'al* (''Il acheva son travail'' traduit-on habituellement. ''Il parfait son œuvre'' traduit plutôt le *Maharal – Tiféret Israël*) ; *vayichbote* (Il chôma…) ; *vayvarèh'e* (Il bénit…) et *vayekadech* (Il sanctifia. Notre société ignore tout de la notion de *kédoucha* – sainteté. ''Il le sépare'' traduit plutôt le *Maharal*). Quatre verbes pour le *CHABAT* dans cette seule section (la Tora a parlé dans plusieurs endroits du *CHABAT*). ***CHABAT* c'est tout un programme, qui est à chaque fois précédé du ''IL''**. Il conviendrait de s'arrêter sur chacun de ces verbes. J'ai choisi d'essayer de développer le troisième terme : ***vayvarèh'e* - la Bénédiction** ; car, qui ne désire pas La Bénédiction ?! Or c'est bien là le sens de la Bénédiction : rattacher les ''choses'' à leur origine, afin que ''cette'' Origine influe sur elles. Recevoir la *Bérah'a* c'est reconnaître qu'il y a un donneur de *Bérah'a* ! C'est sans doute cela même la plus grande des Bénédictions : se rattacher à son origine. Le portefeuille, la santé, la famille etc., en découleront. Le mot désignant dans notre sainte Tora la Bénédiction est composé de lettres comprenant l'idée de la dualité : le *Beth* = 2, le *Kaf* = 20, le *Rech* = 200. Selon notre exposé la dualité fait référence au ''donneur – receveur'', au ''créateur – créé'', au ''divin –humain''.

Tous les vendredi soir nous chantons un chant exceptionnel qu'a composé le *Rav Chlomo Elkabets* : *Léh'a Dodi* (dont le feuillet que vous tenez entre vos doigts porte ce nom). La deuxième strophe dit « A la rencontre du *CHABAT* allez et nous iront, car elle est ***mékor habérah'a*** – la source de bénédiction ». Si nous avons l'habitude de comprendre que *CHABAT* est en lui-même la source de toute bénédiction, je dirais plutôt : Allez vers le *CHABAT* qui est la source, et aller à la Source – l'Origine - c'est cela même la *Bérah'a*. Citons un exemple du quotidien : un enfant (quelque soit son âge) qui reconnaît ses parents – son Origine – est le plus grands des bonheurs. Bonheur pour les parents, bonheur pour les enfants. Quel plus grand malheur pour les uns comme pour les autres que des enfants qui renient leur ascendant. Il est vrai aussi que bonheur et malheur sont ressentis pour les uns comme pour les autres lorsque les parents, l'Origine, ne reconnaissent pas (rejettent) leurs enfants. Reconnaître dans le sens le plus large du terme. Nier le produit c'est l'empêcher de se rattacher à son Origine. Constatons un phénomène assez impressionnant : lorsque D'IEU dit à l'Homme et à la Femme de s'unir pour procréer nous retrouvons le terme *''vayvarèh'e''* (*Béréchit* 1-28). D'IEU les a bénit ! ''Faire'' des enfants sans géniteur c'est aller dans le sens de renier l'Origine des choses, ce qui n'est pas une *bérah'a*. Concevoir des enfants c'est développer l'idée mère de la création du monde. C'est ainsi que le *Sefer Hah'inouh'* affirme qu'à travers le respect et la reconnaissance des parents s'affirme le respect et la reconnaissance du divin – de l'Origine originelle ! Car, reconnaître les parents c'est se rattacher à l'Origine des choses. Ce rattachement qui est synonyme de Bénédiction.

Ignorer le CHABAT c'est faire l'impasse et l'économie, de LA bénédiction.

Rav Imanouël MERGUI
Roch Kolel

****
*****

Retrouvez le Lekha Dodi sur
www.cejnice.com
Et réagissez sur
ravmergui@cejnice.com

REFLEXIONS !

D'IEU est parfait l'Homme perfectible

D'après Rav Elie Benamozegh « Morale juive… »

On a parlé de gradations, de la loi du progrès ; on a dit que l'homme n'est pas capable d'atteindre d'un bond au plus haut degrès de perfection, qu'il est essentiellement perfectible. Oui dirons-nous, et c'est par cela même, c'est parce que l'homme esr perfectible, c'est afin qu'il puisse se perfectionner, que D'IEU est parfait, que sa parole est parfaite. L'effort de l'homme consiste à la réaliser successivement. Semblable à la création , qui sort des mains de D'IEU pourvue de tout ce qui la constitue, sans qu'un atome s'ajoute ou se perde dans le cours des siècles, la parole de D'IEU, cette autre création, ce monde, cet ordre idéal, sort complète, parfaite, de la bouche de D'IEU. Elle tombe comme la création, dans le temps, le mouvement, la contingence, elle en partage le sort, les conditions et les vissicitudes. Considérée en elle-même , elle cache dans ses profondeurs des forces inconnue, comme la création en cache dans ses entrailles, jusqu'à ce que l'hommeles découvre ; elle ne réalise que par degrés ses divines perfections dans la société humaine, comme la création ne lui offre que par degrès ses richesses à exploiter : mais l'une et l'autre, la création et la révélation parfaites en elles-mêmes, ne sont perfectibles que dans leur réalisation. Non, la loi de D'IEU n'est point perfectible, et les hommes ne le sont au contraire qu'à la cdondition qu'elle soit parfaite. Comment, en effet, concevoir une perfectibilité sans une loi, sans un critérium, une règle, un idéal parfait dont les traits, successiveemnt réalisés, constituent le progrès ? Le Moyen de concevoir une évolution, un moucvement sans un point de départ et un point d'arrivée, une aspiration sans un but, un travail sans plan, sans modèle, sans idéal ?

… Il ne faut pad faire un D'IEU à l'image de l'homme, c'est l'homme qui a été fait à l'image de D'IEU !

Tora et Messie

D'après Rambam (Maimonide) « Epître sur la persécution »

… Car il n' y a pas de temps pour la venue du Messie dont on puisse faire dépendre ses actions en disant de lui : il est proche ou il est loin. Et l'obligation résultant des commandements ne dépend pas de la venue du Messie. En revanche nous devons nous occuper de la Tora et des commandements et de nous efforcer de parfaire leur accomplissement. Après que nous aurons fait ce que nous devons faire, si D'IEU nous accorde à nous ou a nos petits-enfants de voir le Messie, cela sera encore mieux. Si non, nous ne perdons rien mais nous profiteront des actions que nous avons dû faire.

Votre enfant approche de la Bar-Mitsva contactez Mr Ilan DRAI 06.11.30.67.49 pour une préparation adaptée